

PLENUMVERGADERING

van

DONDERDAG 16 MAART 2017

Namiddag

Samengevoegde vragen van

- mevrouw Laurette Onkelinx aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "de toekenning van RIZIV-nummers" (nr. P1921)
- [mevrouw Valerie Van Peel aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "de toekenning van RIZIV-nummers" \(nr. P1922\)](#)
 - o [Antwoord van de minister](#)
 - o [Repliek](#)
- mevrouw Catherine Fonck aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over "de toekenning van RIZIV-nummers" (nr. P1923)

Laurette Onkelinx (PS): Monsieur le président, madame la ministre, les étudiants de nos universités et de nos hautes écoles sont déjà en blocus. Ce n'est pas facile, nous le savons. Pour beaucoup, nous l'avons vécu. Mais pour les étudiants de première et deuxième Bac Médecine, c'est pire encore puisqu'ils ne savent toujours pas s'ils auront la possibilité d'exercer leur futur métier. Ils n'ont aucune certitude d'avoir un numéro INAMI.

Je ne rappellerai pas toute la pagaille politico-juridique du dossier.

Je voudrais simplement souligner que vous avez réussi un coup double assez désastreux. Votre arrêté sur les quotas INAMI, qui spoliaient les francophones, a été cassé par le Conseil d'État et cela a eu des conséquences sur le concours que voulait organiser la Fédération Wallonie-Bruxelles. Qu'à cela ne tienne! Le ministre Marcourt et les membres de son gouvernement reprennent le travail avec la volonté de servir les étudiants. Même s'ils ne sont pas du tout convaincus, ils approuvent, contre leur gré, l'organisation d'un examen d'entrée.

Par ailleurs, vous avez pris l'engagement de certifier dans un arrêté royal que chaque étudiant qui sortira en 2021 et 2022 aura son numéro INAMI. Vous avez également indiqué que vous travaillerez sur un autre arrêté pour les quotas 2023 et suivants.

Aujourd'hui, la Fédération Wallonie-Bruxelles réalise sa part d'engagement. Le gouvernement s'est mis d'accord sur l'examen d'entrée en médecine et cela a été voté par la commission de l'Enseignement mardi dernier.

Ma question est simple. Où en êtes-vous avec votre part d'engagement?

Nous attendons une date. Nous attendons surtout que vous arrêtiez de jouer avec le stress des étudiants!

Valerie Van Peel (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, mag ik beginnen met een welgemeende halleluja. Halleluja! Na 20 hele lange jaren, mevrouw Onkelinx, ligt er eindelijk een ingangsexamen klaar aan Franstalige kant. Halleluja! Met een gezonde dosis

naïviteit en als wij ook vergeten wat er allemaal over gecommuniceerd werd door bevoegd minister Marcourt, kunnen wij dat met heel veel goede wil misschien zelfs voortschrijdend inzicht noemen.

Mevrouw de minister, ik wil het echter eerst zien, vooraleer ik het zal geloven. Dat zult u mij niet kwalijk nemen, gezien de geschiedenis van dat dossier.

Maar goed, de eerste stap is inderdaad gezet. Het klopt dat de federale regering bij aanvang een principeakkoord heeft aangenomen om dat dossier voor eens en voor altijd op te lossen. Ook alle gevolgen van dat dossier wilde de regering voor eens en voor altijd oplossen, want die gevolgen zijn niet min. Het gaat om kosten voor de gezondheidszorg die wij allemaal meebetalen. In Vlaanderen raken elk jaar meer dan 4 000 gezinnen gefrustreerd omdat hun zoon of dochter niet aan de opleiding kan beginnen.

Het globaal akkoord moet inhouden dat het overtal van meer dan 3 000 artsen aan Waalse kant nu eindelijk eens terug wordt afbetaald, binnen afzienbare tijd, dat het toegangsexamen standhoudt en dat, zo vinden wij althans, de 60/40-verdeling tussen de twee Gemeenschappen behouden blijft.

Ik weet dat er een advies in aantocht is van de Planningscommissie, maar ik zal nog eens herhalen wat ik daar vroeger over heb gezegd. Ik ben de Planningscommissie zeer dankbaar voor het werk, mevrouw Onkelinx, ik ben zeer dankbaar dat de reële nood aan artsen in ons land in kaart wordt gebracht. De door de Planningscommissie gehanteerde paramaters voor de 60/40-verdeling tussen Vlaanderen en Wallonië volg ik echter niet zomaar. Die parameters institutionaliseren eigenlijk gewoon de huidige wanverhoudingen, ontstaan door uw non-beleid. Om die reden vind ik dat de 60/40-verdeling tussen de Gemeenschappen behouden moet blijven.

Mevrouw de minister, het is eigenlijk een beetje nu of nooit, het is alles of niets. Als Franstalig België nu nog altijd een eigen beleid wil blijven voeren, dan moet de gezondheidszorg maar eens naar een ander beleidsniveau overgeheveld worden, maar dan moeten zij de gevolgen daarvan zelf betalen. Ik betreur dat dit vandaag nog niet het geval is, maar zolang Volksgezondheid een federale materie blijft, is de wet voor alle Belgen gelijk.

Mevrouw de minister, daarom wil ik u vragen wanneer het globaal akkoord er komt? Ik weet dat u een principeakkoord hebt bereikt met de verschillende partijen. Mogen wij dat globaal akkoord binnenkort verwachten? Het is nu immers echt wel de laatste kans.

[\(naar boven\)](#)

Catherine Fonck (cdH): Monsieur le président, madame la ministre, le cadre vient d'être rappelé. Il y avait effectivement un accord politique et l'examen d'entrée a presque fini son chemin législatif puisque seul reste le vote en séance plénière.

Ma collègue de la N-VA a fait référence à des chiffres. Puis-je me permettre de faire remarquer que si la N-VA aime à taper sur les futurs diplômés en médecine et en dentisterie francophones, votre responsabilité, voire votre devoir est de garantir que les besoins en matière de santé publique soient rencontrés sur des bases objectives. Ces bases réalisées par la Commission de planification ont démontré qu'il existe un risque de pénurie singulièrement pour certaines spécialités et au niveau de certaines régions.

Madame la ministre, qu'en est-il du respect de l'accord politique? Cette question concerne tous les étudiants. Je voudrais également vous poser une question sur un point plus grave. En effet, en la matière, il y a urgence. Je me réfère à la décision du Conseil des ministres du 23 décembre 2016. À cette occasion, vous aviez clairement annoncé que les étudiants en

médecine et en médecine dentaire qui sont, aujourd'hui, en dernière année d'études, qui auront fini leur cursus dans trois mois, et qui sont maintenant en train de réaliser leur concours de spécialisation ou de médecine générale se verraient octroyer leur numéro INAMI. Allez-vous, oui ou non, respecter, madame la ministre, la décision du 23 décembre? Je rappelle ici que le premier ministre avait clairement déclaré, en décembre, que les étudiants de dernière année auraient leur numéro INAMI. Oui ou non, vont-ils le recevoir?

Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, l'inquiétude de ces étudiants est majeure. Leur incertitude est au summum. Les doyens des facultés de médecine vous ont, d'ailleurs, interpellée ainsi que le premier ministre, il y a quelques jours, dans une lettre ouverte.

Madame la ministre, les étudiants attendent votre réponse.

Maggie De Block, ministre: Mijnheer de voorzitter, madame Onkelinx, mevrouw Van Peel, madame Fonck, comme vous le savez, cela fait plus de deux ans que le gouvernement travaille d'arrache-pied pour résoudre ce dossier, un dossier qui a une longue histoire, dans laquelle vous avez aussi joué un rôle.

Lors du Conseil des ministres du 15 septembre 2015 concernant l'arrêté royal relatif au quota de médecins pour 2022, il avait bien été signalé que l'instauration d'un examen d'entrée par la Communauté française était la condition ultime pour pouvoir trouver une solution globale dans ce dossier.

Inderdaad, vorige week woensdag is, in derde en laatste lezing, het ontwerpdecreet tot instelling van een ingangsexamen in de Franse Gemeenschap goedgekeurd. Zo werd eindelijk aan deze voorwaarde voldaan.

Dat is inderdaad een belangrijke stap, zoals mevrouw Van Peel zegt. Het is een belangrijke verwezenlijking dat minister Marcourt er na tweeënhalf jaar in geslaagd is die inspanning te doen.

Conform de bepalingen van de notificatie werden de besprekingen binnen de federale regering opnieuw opgestart. Er wordt nu gewerkt aan een globale en duurzame oplossing binnen de kortst mogelijke termijn.

Sachez que le gouvernement est conscient de l'urgence de la situation. Nous allons prendre rapidement des initiatives permettant de délivrer les attestations universitaires supplémentaires aux étudiants qui achèveront leurs études de médecine à la fin de cette année académique.

Oui, madame Fonck, vous pouvez rassurer les étudiants, je l'ai fait aussi dans les médias. Si les étudiants de dernière année ont réussi leurs études, ils auront leur numéro INAMI.

[\(naar boven\)](#)

Laurette Onkelinx (PS): Madame la ministre, je trouve cela incroyable!

Alors que vous vous êtes engagée à prendre un arrêté permettant à tous les étudiants de première et deuxième bac d'avoir leur numéro, alors que la Communauté a fait sa part du chemin en votant en commission l'examen d'entrée – c'est une mauvaise solution mais elle a voulu protéger ses étudiants –, je demande une date et vous n'êtes toujours pas en mesure de la donner. Les étudiants sont en plein blocus et ils ne savent toujours rien! Vous jouez vraiment avec les pieds des étudiants et vous ne jouez pas le jeu de la concertation.

En outre, vous ne dites pas un mot sur le futur arrêté concernant les prochains quotas. Vous aviez promis ici de respecter la commission de planification; vous vous êtes couchée devant les exigences de la N-VA et vous avez été cassée par le Conseil d'État. C'est une habitude: vous venez d'être cassée par la Cour constitutionnelle pour votre loi sur la psychothérapie.

Je suis extrêmement déçue. Vous n'apportez aucune solution, et je viendrai chaque semaine jusqu'à obtenir une certitude sur la date de l'arrêté qui va enfin protéger nos étudiants.

Valerie Van Peel (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, mevrouw Onkelinx, als die studenten in Franstalig België vandaag in onzekerheid verkeren, is dat uw verantwoordelijkheid. Hoe durft u hier toch keer op keer te komen staan? Het is omdat u hen al 20 jaar wijsmaakt dat de federale wet, die u mee hebt goedgekeurd, voor hen niet geldt omdat u weigert een ingangsexamen in te voeren.

Mevrouw Onkelinx, ik zal u doen schrikken, want ik wil u eens een compliment geven. Ik heb ongelooflijk veel bewondering voor hoe u in dit dossier keer op keer erin slaagt om hier het slachtoffer te spelen, terwijl u en uw partij de dader zijn en de reden waarom wij hier vandaag staan. Ik vind dat een 10 op 10 waard qua acteerprestatie, maar politiek gezien is het schrijnend en schandalig.

[\(naar boven\)](#)

Catherine Fonck (cdH): Madame la ministre, tout d'abord, j'entends votre engagement. Il est pris ici, au milieu de l'hémicycle. Il vous lie donc, ainsi que le premier ministre et l'ensemble du gouvernement. Vous vous êtes engagée à ce que les étudiants qui sont aujourd'hui en dernière année de médecine dentaire obtiennent leur numéro INAMI. Il reste trois mois. C'est fondamental. J'ose espérer que cet engagement ne sera pas détricoté. Il me semble important que vous l'écriviez. En effet, les doyens des facultés de médecine vous ont écrit la semaine dernière.

Ensuite, les étudiants des autres années, de la première à la sixième, sont en attente d'une décision globale. J'entends les pirouettes. J'entends les accusations, de part et d'autre, en matière de responsabilité. Je pense que la responsabilité politique globale est majeure. On peut évidemment explorer le passé à l'infini. Ce qui importe aujourd'hui, c'est d'arrêter ce jeu de ping-pong incessant entre les niveaux de pouvoir.

La part d'accord de la Communauté a été respectée par celle-ci, madame la ministre. Puissiez-vous, de votre côté, et de celui du premier ministre francophone, vous engager à effectuer votre part du contrat. L'enjeu dans ce dossier, ce sont les étudiants, l'organisation des soins de santé, les médecins et les dentistes qui vont être diplômés cette année, mais aussi tous ceux qui suivent leur parcours étudiantin.

Het incident is gesloten.